

Théâtre
de la
Ville
P A R I S

DIRECTION
EMMANUEL
DEMARCY-
MOTA



DAVID LESCOT

+7

J'ai trop peur

24 | 31 MARS 2108

À L'ESPACE CARDIN STUDIO

3 AVENUE GABRIEL-PARIS 8

Dossier d'accompagnement

SAISON 2017 | 2018

DAVID LESCOT

J'ai trop peur



24 | 31 MARS

TEXTE & MISE EN SCÈNE **David Lescot**

SCÉNOGRAPHIE **François Gautier-Lafaye**

LUMIÈRES **Romain Thévenon**

ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE **Véronique Felenbok**

AVEC EN ALTERNANCE **Suzanne Aubert, Camille Bernon, Théodora Marcadé, Élise Marie, Caroline Menon-Bertheux, Camille Roy, Lyn Thibault, Marion Verstraeten**

PRODUCTION Théâtre de la Ville-Paris – Compagnie du Kairos.

La Compagnie du Kairos est soutenue par le ministère de la Culture/DRAC Île-de-France.

Le texte de la pièce a fait l'objet d'une commande d'écriture de France Culture en 2010.

Il est publié aux Éditions Actes Sud-papiers, coll. « Heyoka jeunesse »

DURÉE **45 minutes**

un événement
Télérama

Paris MÔMES

© Christophe Renaud De Lage

MARS 2018

ESPACE CARDIN

SA 24	J'AI TROP PEUR 15H & 19H STUDIO
DI 25	J'AI TROP PEUR 15H STUDIO
LU 26	
MA 27	J'AI TROP PEUR 10H & 14H30 STUDIO
ME 28	J'AI TROP PEUR 15H STUDIO
JE 29	J'AI TROP PEUR 10H & 14H30 STUDIO
VE 30	J'AI TROP PEUR 10H STUDIO
SA 31	J'AI TROP PEUR 15H & 19H STUDIO

GRANDIR ÇA NE VA PAS TOUJOURS DE SOI !

La sixième, c'est l'horreur absolue. Tout le monde le sait. En particulier le personnage principal de *J'ai trop peur*. Et c'est bien ce qui lui gâche ses vacances. Sa mère n'a rien trouvé de mieux que de lui présenter un voisin de 14 ans pour le rassurer. Sauf qu'au lieu de dédramatiser, il en rajoute des tonnes. **David Lescot**, qui a puisé dans le vocabulaire ado, prend un malin plaisir à forcer le trait. Tout cela sous l'œil de la petite sœur de 2 ans et demi qui, elle aussi, fait un usage de la langue bien à elle.

Maïa Bouteillet



Sommaire



Note d'intention L'Histoire Le Langage L'Interprétation La Scène	p. 4
Extraits	p. 6
David Lescot	p. 7
Presse	p. 8
Tournée Teaser Livre	p. 9

Note d'intention

L'HISTOIRE

J'ai dix ans et demi. C'est mon dernier été avant la sixième. Et la sixième, tout le monde sait que c'est l'horreur. L'horreur absolue. Alors je suis mal, très mal même, et j'ai peur, trop peur.

On a beau passer l'été comme chaque année à Quiberon, à la mer, la mer qui est froide et pleine de vagues, cette fois pour moi les vacances c'est l'enfer. Je reste sur la plage comme un vieux gars, je vais pas dans l'eau, je garde mon t-shirt. Les types de l'année dernière, avec qui je m'étais bien éclaté, maintenant je les trouve graves.

Ma petite sœur de deux ans et demi, qui en temps normal est déjà très agaçante, elle m'exaspère carrément. Sa manière de parler surtout, on comprend rien, rien du tout, elle considère que c'est aux autres d'essayer de capter ce qu'elle dit. Et le plus rageant, c'est que tout le monde trouve ça génial.

Alors, ma mère a eu une idée. Elle m'a organisé un rendez-vous avec Francis, un gars de quatorze ans qui passe aussi ses vacances dans le coin. Histoire de me détendre. Je peux lui poser toutes les questions que je veux, il me décrit le truc. Et là je m'aperçois que je m'étais bien trompé sur la sixième : selon Francis, la sixième c'est pire, infiniment pire que ce que je croyais ! Moi je pensais que c'était juste l'horreur, en fait c'est carrément l'apocalypse, la fin du monde quoi !

Donc c'est décidé, j'irai pas, j'irai pas et j'irai pas. Le problème c'est que les jours passent de plus en plus vite et qu'il faut vraiment que je me dépêche de trouver une idée.



LE LANGAGE

J'ai trop peur, c'est une affaire de langage. Comment parle-t-on à dix ans et demi ? Et comment pense-t-on, par conséquent ? Et quelques années plus tard, à quatorze ans, et à deux ans et demi ?

J'ai voulu prêter à chacun des trois personnages : **Moi** (10 ans et demi), **Francis** (14 ans) et **Ma Petite Sœur** (deux ans et demi), un langage spécifique, et l'essentiel du travail d'écriture a consisté à inventer à chacun sa langue, donc sa pensée.

J'ai toujours été frappé par le sérieux de l'enfance. Pour moi l'enfant est quelqu'un de sérieux, de déterminé, qui très tôt se bâtit des convictions, produit des analyses, et se bat pour les faire reconnaître.

Pour le personnage de Francis, je me suis plutôt essayé à inventer un métalangage, fait de formules souvent indéchiffrables et éphémères, lesquelles d'ailleurs changent à une vitesse vertigineuse. J'ai dû me documenter sérieusement sur la question, comme sur celle du fonctionnement actuel des collègues, auprès de ma propre fille, elle-même en pleine adolescence, source documentaire des plus précieuses et excellente spécialiste du système langagier de sa génération et de son époque.

Enfin pour ce qui est du langage de la Petite Sœur, âgée de deux ans et demi, j'ai mis un point d'honneur à faire absolument n'importe quoi.



L'INTERPRÉTATION

J'ai demandé à 8 comédiennes de tenir les rôles des trois personnages de *J'ai trop peur*.

Il a été décidé dès le départ que les comédiennes interpréteraient alternativement chacun des 3 rôles, ce qui nous donne, au terme d'un savant calcul de niveau sixième, un total de 336 distributions possibles. Pas question de s'imiter les unes les autres, mais plutôt de confier à chacun des personnages une nature singulière, née de l'actrice : le Moi d'**Élise Marie** est plus tourmenté et maladif que celui de **Lynn Thibault**, qui est plus révolté contre son sort que celui de **Suzanne Aubert**, dont le Francis est moins flegmatique et plus nerveux que celui de Lynn Thibault, mais moins frénétique que celui d'Élise Marie, mais tout aussi ridicule, etc.

Les rôles masculins sont donc tenus par des actrices. C'est un choix que j'avais déjà opéré pour *Les Jeunes*, une pièce consacrée aux adolescents rockers, créée en 2012. Cela produit un très léger effet de distance, nécessaire selon moi pour aborder la représentation de l'enfance sans tomber dans l'enfantillage ou l'infantilisation.

Pas besoin d'imiter les enfants pour jouer les enfants, pour jouer des enfants. Car les enfants s'imitent très peu eux-mêmes. En général, leur souci c'est même de faire admettre aux adultes qu'ils sont bien plus adultes que les adultes.

LA SCÈNE

J'ai demandé à **François Gautier-Lafaye**, collaborateur de longue date, de concevoir l'espace de jeu de la pièce. Nous avons imaginé une table d'assez grande dimension (3m sur 2m), dans le plateau duquel sont disposés un grand nombre de pièges, trappes, autres tables, chaises, etc. C'est un espace gigogne, d'où surgissent les autres personnages, et que l'on peut moduler et transformer en un instant, à vue. Sur ce tréteau de fer et de bois, on passe instantanément d'une salle de classe à la plage, de la plage au grenier, du grenier à la chambre, au prix de quelques manipulations accomplies par les actrices elles-mêmes, ce qui confère aussi au spectacle un aspect « jeu de construction » fluide, ingénieux et surprenant.

Le dispositif est montable et démontable en très peu de temps (environ 30mn), et transportable dans n'importe quel endroit, qu'il s'agisse d'une scène de théâtre ou d'une salle de classe.

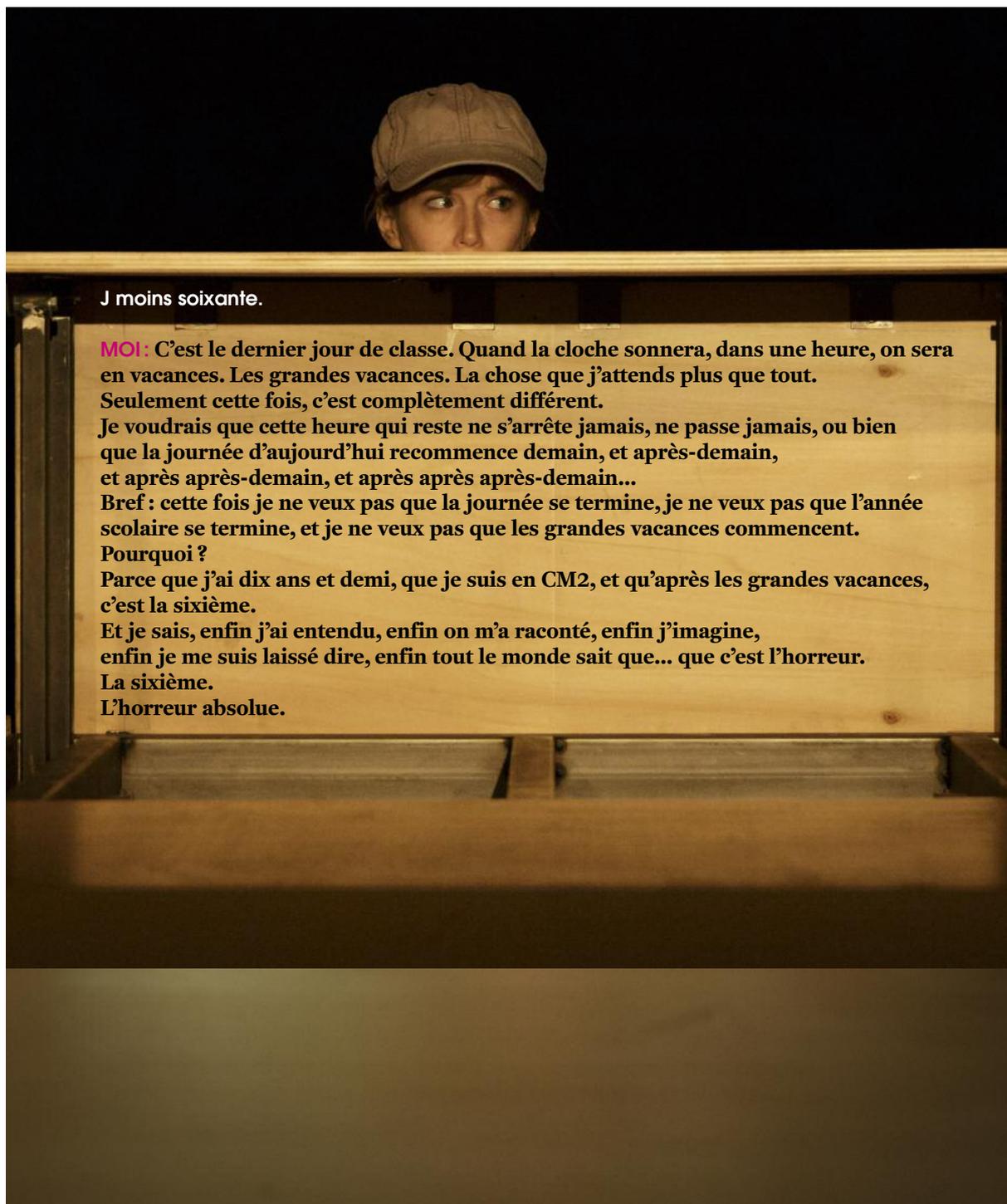
Une création lumière très simple a été réalisée par **Romain Thévenon**. Le spectacle peut se jouer en milieu scolaire en lumière naturelle ce qui le rend aisément adaptable partout.

Nous avons voulu que toutes les manipulations, toutes les transformations s'opèrent à vue, que le « théâtre en train de se faire » devienne un aspect primordial du spectacle.

De même, lorsqu'elles ne sont pas en scène, les comédiennes exécutent elles-mêmes tous les bruitages et musiques du spectacle (tic-tac de l'horloge, mer, mouettes, enfants sur la plage, oiseaux nocturnes, berceuse, feux d'artifice..) : autre illustration de cette fabrication sans artifice, à vue, qui est l'esthétique de notre théâtre.

David Lescot

Extrait



J moins soixante.

MOI : C'est le dernier jour de classe. Quand la cloche sonnera, dans une heure, on sera en vacances. Les grandes vacances. La chose que j'attends plus que tout.

Seulement cette fois, c'est complètement différent.

Je voudrais que cette heure qui reste ne s'arrête jamais, ne passe jamais, ou bien que la journée d'aujourd'hui recommence demain, et après-demain, et après après-demain, et après après après-demain...

Bref : cette fois je ne veux pas que la journée se termine, je ne veux pas que l'année scolaire se termine, et je ne veux pas que les grandes vacances commencent.

Pourquoi ?

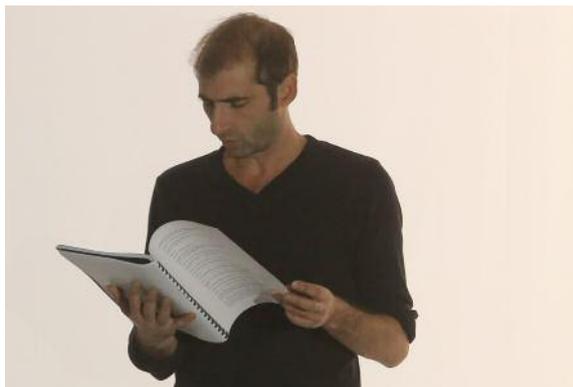
Parce que j'ai dix ans et demi, que je suis en CM2, et qu'après les grandes vacances, c'est la sixième.

Et je sais, enfin j'ai entendu, enfin on m'a raconté, enfin j'imagine, enfin je me suis laissé dire, enfin tout le monde sait que... que c'est l'horreur.

La sixième.

L'horreur absolue.

DAVID LESCOT



Auteur, metteur en scène et musicien. Son écriture comme son travail scénique cherchent à mêler au théâtre des formes non-dramatiques, en particulier la musique.

Il met en scène ses pièces :

Les Conspirateurs (1999, TILF),
L'Association (2002, Aquarium)
et **L'Amélioration** (2004, Rond-Point).

En 2003 Anne Torrès crée sa pièce **Mariage** à la MC93-Bobigny, avec Anne Alvaro et Agoumi.

Sa pièce **Un Homme en faillite** qu'il met en scène à la Comédie de Reims et au Théâtre de la Ville/Théâtre des Abbesses à Paris en 2007, obtient le Prix du Syndicat national de la critique de la meilleure création en langue française. L'année suivante, la SACD lui décerne le prix Nouveau Talent Théâtre.

David Lescot est artiste associé au Théâtre de la Ville. Il y met en scène **L'Européenne**, dont le texte obtient le Grand Prix de littérature dramatique en 2008, et qui tourne en France et en Italie en 2009 et 2010.

C'est en 2008 qu'il crée **La Commission centrale de l'Enfance**, récit parlé, chanté, scandé des colonies de vacances créées par les juifs communistes en France, qu'il interprète seul accompagné d'une guitare électrique tchécoslovaque de 1964. Le spectacle débute à la Maison de la Poésie à Paris, puis est au Théâtre des Abbesses en 2009, et en tournée en France et à l'étranger (Argentine, Espagne, Italie, Russie, République tchèque, Uruguay...) durant 4 saisons. David Lescot remporte pour ce spectacle en 2009 le Molière de la révélation théâtrale.

En 2010 est repris au Théâtre des Abbesses **L'Instrument à pression**, concert théâtral dont il est auteur et interprète aux côtés de Médéric Collignon, Jacques Bonnaffé, Odja Llorca, Philippe Gleizes, dans une mise en scène de Véronique Bellegarde.

En 2011, il crée **33 Tours**, rencontre avec le danseur-chorégraphe congolais DeLaVallet Bidiefono sur le thème du combat, dans le cadre des Sujets à Vif SACD/Festival d'Avignon. Ce spectacle est repris à Mettre en Scène en 2011, puis au Théâtre des Abbesses en 2012 sous une forme complétée : il devient **45 Tours**. Il met également en scène de l'opéra de Stravinsky **The Rake's Progress** à l'Opéra de Lille.

En 2012, il crée **Le Système de Ponzi**, oratorio pour 10 comédiens musiciens racontant l'histoire de Charles Ponzi, ancêtre de Bernard Madoff. Le spectacle est créé en janvier 2012 au CDN de Limoges, puis présenté au Théâtre des Abbesses, au Théâtre national de Strasbourg, et en tournée en France. Ses pièces sont publiées aux Éditions Actes Sud-Papiers, elles sont traduites publiées et jouées en différentes langues (anglais, allemand, portugais, roumain, polonais, italien, espagnol, russe).

Juin 2015, il reçoit le prix de Théâtre de la SACD.

DAVID LESCOT & LE THÉÂTRE DE LA VILLE ARTISTE ASSOCIÉ AU THÉÂTRE DE LA VILLE DEPUIS 2008

A PRÉSENTÉ AU THÉÂTRE DES ABBESSES

2007	Un Homme en faillite
2008	L'Européenne
2009	La Commission centrale de l'Enfance
2010	L'Instrument à pression
2012	Le Système de Ponzi, Les Jeunes, 45 Tours
2015	Ceux qui restent (Théâtre de la Ville) J'ai trop peur création 2015 (DANS LE CADRE DU PARCOURS {ENFANCE & JEUNESSE})
2016	Les Glaciers Grondants
2017	La Chose commune

Presse

Il y a du vécu dans cette histoire qui forcément fait écho à celle à venir ou passée du public, jeune ou moins jeune. [...] Le texte et la mise en scène de David Lescot pétillent d'intelligence et d'humour.

Télérama

Ça parle vrai, aux plus jeunes et aux moins jeunes qui captent les nuances, les clins d'œil complices, tant chacun a été un jour ou l'autre confronté à ces sentiments complexes. *J'ai trop peur*, c'est aussi grandir en respectant l'autre et apprendre à vivre ensemble, partager les bons comme les mauvais moments. Un formidable moment de théâtre.

L'Humanité

Outre le prodigieux exercice de jeu que nous offrent, à cette occasion, trois actrices époustouflantes, ce spectacle témoigne d'un travail de style passionnant. Invention d'une langue à part entière.

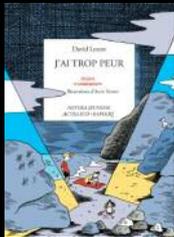
Lemond.fr

Un spectacle drôle, fin, délicat, mais aussi profond et grave, à l'écriture toujours juste, dans le style comme le ton.

La Croix

TOURNÉE 2018

11 au 22 mars Ligue enseignement **Les Landes**
11 au 13 avr. Scène Watteau, **Nogent-sur-Marne**
14 au 16 mai Ligue enseignement du **Tarn**
8 juin Théâtre de **Neufchâteau**



LIVRE

J'ai trop peur, David Lescot, Anne Simon (illustrateur)

Actes Sud Papiers-Heyoka jeunesse-

TEASER

<https://vimeo.com/221891614>

